



Bulletin

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique



n° 10 - Décembre 2016



Chers amis,

Je voudrais tout d'abord en cette fin d'année saluer tous nos Présidents d'Amicales qui avec beaucoup de courage, de dévouement et de ténacité s'efforcent et la plupart du temps avec succès de maintenir la flamme au sein de leurs associations confrontées à la loi inexorable du temps et donc au vieillissement et à la disparition de leurs adhérents. Grâce à eux, beaucoup d'activités ont été organisées au cours de cette année 2016 et ce en dépit d'une participation parfois déclinante et aussi de contraintes qui se font plus lourdes.

Raison de plus pour unir nos forces et préparer l'avenir. Nous y réfléchissons déjà depuis quelque temps au sein du bureau tout comme avec certains présidents et le succès de notre rassemblement annuel à Verdun où, dois-je le rappeler, nous avons été remarquablement accueillis par le 1^{er} régiment de Chasseurs et intégrés dans ses festivités de la Saint-Georges constitue sans doute une piste à explorer. La tenue d'une activité annuelle « fédération » au sein de l'un de nos trois régiment d'active ou de la maison mère permettrait peut-être outre le maintien du lien avec l'active, de faciliter une participation « tournante » des adhérents des régions concernées en limitant les déplacements, les frais et la fatigue.

Pour 2017, nous restons néanmoins sur notre cycle dédié au centenaire du 1^{er} conflit mondial avec la commémoration du centenaire de l'engagement des premiers chars français à Berry-au-Bac, les 20 et 21 mai 2017 à laquelle nous avons décidé de nous associer. De plus amples informations vous seront communiquées en février 2017.

Pour l'heure, je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes fêtes de fin d'année et nous aurons une pensée pour les familles et les proches de ceux qui nous ont quittés cette année ou qui sont frappés par la maladie.

Amitiés à toutes et à tous

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA

SOMMAIRE

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique de la Cavalerie Blindée

Affiliée à l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars

Siège social : 2 rue de la Bosse - 49400 DISTRE

Directeur de Publication :

Général (2S) Daniel POSTEC

☎ : 02 41 52 56 61 - ✉ : daniel.postec@orange.fr

Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois

☎ : 06 69 49 31 27 - ✉ : redaction@unabcc.org

Comité de lecture :

Colonel (H) Francis LAMBERT

1 allée des Clématites - 78310 MAUREPAS

☎ : 01 30 50 39 96 - ✉ : fjlambert@free.fr

Crédit Photos :

Régiments - Amicales - Adhérents

Imprimé par :

Par nos soins

Publié en 100 exemplaires

Journées de la cavalerie 2016	Couv. 1
Éditorial du président	2
News 1 ^{er} RCh	3 - 4
News 4 ^{ème} RCh	5 - 6
News Chas d' Af	7 - 9
Projet chars 2017	10
Hors des sentiers battus	11 - 13
Historique succinct du 1 RCA	14 - 16
Les Amicales	17
Les musées de Saumur	Couv. 4
Médaille commémorative Berry-au-Bac/Laffaux 2017	9
Appel à cotisation 2017	9

NOTE de la RÉDACTION

Je vous rappelle que toutes les Amicales peuvent mettre en ligne sur le site de l'UNABCC, leurs bulletins. Ceux-ci doivent être transmis en fichiers numériques.

D'autres part, si vous avez des produits (pin's, insignes, etc.) de vos Amicales à la vente, ils peuvent également être mis en ligne sur le site de l'Union.

Lieutenant Christian BUREAU



Conti cavalerie : Retour sur les faits marquants de l'année 2016



27-29 mai : Le 1^{er} régiment de Chasseurs présent aux commémorations du centenaire de la bataille de Verdun. À l'occasion de ces commémorations, le Conti cavalerie a été choisi pour présenter son matériel en ville. Le stand a attiré de nombreux visiteurs qui ont pu découvrir le char Leclerc mais aussi un VBL. Cette rencontre fut l'occasion pour les visiteurs d'échanger avec les Chasseurs et peut être de susciter quelques vocations chez les plus jeunes.

6-8 juin : Tirs sur Sagaie à Mailly le camp. Dans le cadre leur préparation opérationnelle, les hommes du 2^{ème} et 4^{ème} escadrons ont réalisé des tirs (niveau 7 et 6) sur ERC 90 Sagaie. Soutenu par l'ECL et la cellule tir, de jour comme de nuit, les équipages ont ainsi pu perfectionner leur maîtrise du tir sur Sagaie.

13 au 24 juin : Rotation au CENTAC. Pendant cette rotation, les Chasseurs de Conti cavalerie ont pu s'exercer sur des missions similaires à celles qu'ils accompliront en OPEX. Ils ont ainsi pu mettre en application leurs savoir-faire et leurs capacités à travailler avec des détachements d'autres régiments (dont le 152 RI, le 3 RG et le 68 RAA).



Les cavaliers du 1^{er} régiment de Chasseurs pendant l'opération *Piana* qui a mobilisé plus de 400 militaires issus des Forces de défense et de sécurité du Mali (FDSM), de la force française Barkhane et de la MINUSMA. Ces militaires se sont déployés dans le Gourma pour y effectuer d'importantes patrouilles conjointes dans une zone qui était réputée avoir hébergé des groupes armés terroristes (GAT).



Sous la protection des cavaliers du 1^{er} régiment de Chasseurs, le général Jean-François PERLET, général adjoint opération de l'opération Barkhane, rend visite aux autorités du village de Hombori pendant l'opération *Piana*.

Suivez la vie du régiment sur : <https://www.facebook.com/1erRCH>



Après 12 semaines d'instruction au sein du centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de la 7^{ème} Brigade blindée, les jeunes engagés de la section de l'adjutant Akim se sont vu remettre leur képi.

Cet événement marque leur entrée officielle au 1^{er} régiment de Chasseurs et au sein de la grande famille de Conti cavalerie. Bienvenue à eux !





Après 12 semaines d'instruction au sein du centre de formation initiale (CFIM) de la 7^{ème} brigade blindée, les jeunes engagés de la section du lieutenant Olivier ainsi que celle de l'adjudant Jean-François se sont vu remettre leur képi.

Cet événement marque leur entrée officielle au 1^{er} régiment de Chasseurs et au sein de la grande famille de Conti cavalerie.

10 novembre 2016 : présentation des nouveaux engagés à l'étendard du régiment. Après avoir terminé leur formation, et en présence de leurs aînés, les jeunes Chasseurs ont été présentés à l'étendard du régiment. C'est un moment fort qui marque leur appartenance à la grande famille de Conti cavalerie.



Du 28 septembre au 3 novembre, le 2^{ème} escadron a conduit une FGE (formation générale élémentaire) permettant de former de futurs chefs d'équipes au sein du Conti Cavalerie.

Cette formation s'est terminée par un rallye sur les hauts lieux de la première guerre mondiale dans la forêt domaniale de Verdun et ses environs.

Puis du 24 octobre au 4 novembre, le 2^{ème} escadron a conduit une préparation opérationnelle décentralisée (POD) niveau équipage sur le terrain de la Chaume et en terrain libre.

Cette manœuvre a permis l'entraînement de 8 équipages sur chars Leclerc et 4 équipages sur véhicules blindés légers. Il conduira à nouveau une POD en char courant décembre.



Le 14 novembre 2016, le 2^{ème} escadron a effectué des tirs équipages à l'armement collectif en Leclerc et VBL sur le champ de tir de la Wavrille dans la région de Verdun.

Ces exercices entrent dans la préparation opérationnelle de l'escadron avant sa projection à l'étranger. Cette mise en situation a permis de s'exercer sur mitrailleuses 7,62 mm AANF1 et MAG58 en ambiance NRBC et avec gilet de protection balistique nouvelle génération.



Zoom sur les soldats du 3^{ème} escadron du 4^{ème} RCh projetés en RCI



Fin août 2016, les forces françaises en Côte d'Ivoire ont organisé des détachements d'instruction opérationnelle au profit de militaires ivoiriens prochainement déployés sous mandat ONU au Mali.

Lors de cette dernière étape de leur mise en condition avant projection, les Ivoiriens ont restitué leurs savoir-faire en tir, sauvetage au combat, systèmes d'information et de communication.

République de Côte d'Ivoire : les jeunes Chasseurs du 3^{ème} escadron se forment dans la brousse. Ils ont, en parallèle de la mission opérationnelle, suivi une formation générale élémentaire (FGE) de quatre semaines afin d'obtenir le Certificat Militaire Élémentaire (CME). Cette qualification permet d'accéder au grade de brigadier et d'être en mesure d'encadrer une équipe. Durant l'instruction un effort particulier a été porté sur l'exercice de l'autorité et sur la formation

morale.

Associant fantassins et transmetteurs du 13^{ème} BCA, la FGE des « Gaulois » s'est vue enrichie par la diversité des armes et des expériences. Les stagiaires ont ainsi pu travailler efficacement la pédagogie en délivrant des instructions dans leur domaine de prédilection. La mixité au sein de la formation a alimenté un très bon esprit de compétition entre les différentes unités de la brigade, offrant ainsi aux instructeurs un spectacle unique où l'investissement, le dépassement de soi et l'excellence étaient le socle d'une bataille acharnée pour les premières places.

Réaliser une FGE au cours d'une opération extérieure a permis de mesurer immédiatement l'importance de la fonction de chef d'équipe. Les marches en plein cœur de la brousse ivoirienne les incitaient à suivre avec beaucoup d'attention les cours de topographie au risque de prolonger les itinéraires avoisinants déjà les 30 km. La rigueur du climat a motivé les chefs d'équipe à organiser la vie de leur trinôme, à optimiser les temps de repos et à adapter la tenue des hommes en permanence.

Lorsque le sous groupement tactique interarmes (SGTIA) fut employé à préparer et former une compagnie ivoirienne, les stagiaires reçurent des missions d'infiltration de nuit pour harceler les positions des Ivoiriens. Cet exercice développe le sens de la discrétion et de l'initiative.



Par la suite, ils ont été amenés à effectuer de nombreuses traversées en mer, à la rame, permettant ainsi de rallier l'île d'Agobri à partir du détachement d'intervention lagunaire (DIL). Les militaires ont découvert la difficulté de la vie en jungle, la férocité de la faune et surtout la nécessité de la surveillance mutuelle au sein du trinôme.

La FGE s'est conclue par un rallye raid de 36 h 00. Les stagiaires ont fait preuve d'une totale autonomie, notamment lors de l'évacuation des blessés sur 2 km et celle des ressortissants français sur une quinzaine de kilomètres. L'évaluation s'est poursuivie avec douze ateliers qui se sont enchaînés de jour comme de nuit : tir, combat, sauvetage au combat, course d'orientation, parcours d'aisance aquatique...

Le jour de la proclamation des résultats, le premier s'est vu remettre le galon de brigadier par le chef de corps du GTIA blindé-43^{ème} BIMa. Les performances individuelles et collectives ont été saluées mais c'est surtout la cohésion au sein des troupes de montagnes qui a été soulignée et appréciée.



Retour d'OPEX au Mali pour une partie des militaires du 3^{ème} escadron

Dans la matinée du jeudi 20 octobre, l'autobus passe le portail du quartier général Guillaume. À son bord une vingtaine de militaires du 3^{ème} escadron qui rentrent du Mali après un engagement de quatre mois au sein de l'opération Barkhane.

Ils ont été chaleureusement accueillis par les camarades du 4^{ème} RCh et l'encadrement.

De retour du Mali après 4 mois d'opération

« *Tout le monde est rentré, on ne déplore aucun mort, aucun blessé au combat pour le régiment et pour tous les détachements agrégés. Et nous avons dépassé les objectifs assignés* », se réjouit le colonel Jean-Jacques FATINET. Il a passé plus

de quatre mois avec le 4^{ème} régiment de Chasseurs au Mali, mais aussi au Niger et au Tchad. Engins explosifs improvisés, groupes terroristes trafic de drogue...

Crédit photos : Sébastien R./Armée de Terre



Passation de commandement au 1^{er} escadron du 4^{ème} RCh

Passation de commandement au 1^{er} escadron, entre le capitaine Benoit J. et le capitaine Guillaume F. ce lundi soir, au quartier Général Guillaume à Gap. Une cérémonie présidée par le colonel Jean-Jacques FATINET, chef de corps du 4^{ème} Chasseurs.

Deux années, depuis juin 2014, extrêmement remplies pour le capitaine Benoit J. . « *Nous avons effectué beaucoup de missions, notamment sur l'opération Sentinelle. Nous sommes allés un certain nombre de fois sur Paris. Mes deux ans se sont terminés en apothéose, car nous sommes partis au Tchad et au Niger. Nous devons patrouiller, en vue de trouver et de détruire des terroristes. Ce fut deux années chargées pour mes hommes et moi-même. Nous avons fait beaucoup de sacrifices, mais nous sommes là pour servir.* »



Lundi 17 octobre, sur la place d'armes du quartier général Guillaume, s'est déroulé la cérémonie de passation de commandement du 1^{er} escadron entre le capitaine Benoit J. et le capitaine Guillaume F.

Rentré il y a seulement quelques jours d'opération extérieure après un engagement de quatre mois au sein de l'opération Barkhane (Niger, Tchad), le capitaine Benoit J. cède le commandement de l'escadron Lyautey. Durant deux ans, il aura commandé et guidé avec attention et bienveillance ses hommes dans toutes les missions, que ce soit sur le territoire national ou en opération extérieure. Il rejoindra bientôt le bureau opération et instruction du 4^{ème} régiment de Chasseurs.

La cérémonie, présidée par le colonel Jean-Jacques FATINET, fut l'occasion de mettre à l'honneur quatre Chasseurs du régiment en leur remettant une lettre de félicitation pour l'exemplarité dont ils

ont su faire preuve au cours des missions opérationnelles. Le MCH Stéphane A. a également été mis à l'honneur en recevant l'étoile d'éclaireur skieur du 4^{ème} RCh. Cette distinction honorifique est attribuée aux militaires ayant une grande pratique de la montagne et soucieux d'en transmettre les valeurs de solidarité, de dépassement de soi, de goût de l'effort et de rigueur.

Dissolution du GTB « Edelweiss »

Projeté durant quatre mois au sein de l'opération *Barkhane*, le groupement tactique Blindé (GTB) *Edelweiss*, commandé par l'État-major du 4^{ème} RCh, est dissous le 11 novembre 2016, sur la place du quartier général Guillaume. L'évènement marque ainsi la fin du cycle de projection en opération extérieure pour les cavaliers montagnards pour cette année 2016.

Le groupement tactique Blindé *Edelweiss*, aux ordres du colonel FATINET, était armé par plusieurs unités de la 27^{ème} Brigade d'infanterie de montagne dont trois escadrons du 4^{ème} Chasseurs, deux sections du 27^{ème} bataillon de Chasseurs alpins, d'une section du 2^{ème} régiment Étranger de génie et d'une équipe du 93^{ème} régiment d'Artillerie de montagne.

La mission du GTB *Edelweiss* sur le théâtre d'opération était d'appuyer les forces armées des pays partenaires de la bande sahélo-saharienne (BSS) dans leurs actions de lutte contre les groupes armés terroristes et de contribuer à empêcher la reconstitution de sanctuaires terroristes dans la région.

Du Mali au Tchad en passant par le Niger, le GTB *Edelweiss* a rempli les objectifs assignés et les a mêmes dépassés. Prenant en compte les défis logistiques tels que les élongations et les fortes températures, les militaires français ont assuré les ravitaillement en eau, en carburant et en nourriture. Les forces armées sont ainsi parvenues à progresser à travers le désert, harceler les groupes terroristes, les désorganiser (voire les détruire) et contrôler les zones. La tension était permanente. Nul n'était à l'abri d'un engin explosif improvisé (IED). Les soldats se déplaçaient sous une température avoisinant les 45° C, bravaient les vents de sable et même les orages violents. La mission s'étendait à la formation et à l'accompagnement des forces armées maliennes et nigériennes. Une étape indispensable à la réussite de l'opération car elle vient en complémentarité d'un processus politique qui favorise le maintien de la paix et le développement social et économique des pays de la BSS.

La cérémonie s'est déroulée sous la présidence du général PONS, commandant la 27^{ème} BIM, en présence de nombreuses autorités militaires et civiles et des familles. Deux sous-officiers du régiment ont été récompensés par le général. Le colonel FATINET, chef de corps du 4^{ème} RCh a remis un témoignage de satisfaction au chef d'escadron Pierre A., au maréchal des logis Christopher D. et au 1^{ère} classe Zacharia A.



Ces témoignages ont été décrétés par le général de division Xavier DE WOILLEMONT, commandant la force interarmées *Barkhane* à l'été 2016. Ils attestent l'exemplarité dont les militaires ont fait preuve durant leur engagement au Tchad et au Mali.



Passation de commandement régimentaire chez les Chas d'Af

Le 7 juillet dernier, le 1^{er} RCA a changé de chef ! Au cours d'une cérémonie solennelle présidée par le général de division SORIANO commandant les centres de préparation des forces, le colonel Charles VINOT PRÉFONTAINE a rendu le commandement du régiment. Le colonel Yann DE KERMEMGUY lui succède à la tête des Chasseurs d'Afrique et du camp de Canjuers pour une durée de deux ans. Au cours de la cérémonie et sous les yeux de l'ensemble de nos invités civils et militaires, anciens chasseurs d'Afrique, anciens combattants et porte-drapeaux des associations patriotiques de la région, mais aussi des familles, le colonel VINOT PRÉFONTAINE a fait Chevalier de la Légion d'honneur le chef de bataillon Bertrand L. et a remis la Médaille Militaire au caporal-chef de 1^{ère} classe Tahuka T. avant de prononcer l'ordre du jour relatif à son départ. La cérémonie a été suivie d'un magnifique défilé à pieds et motorisé, présentant un panel représentatif des engins blindés du régiment.



Sport mécanique à Canjuers

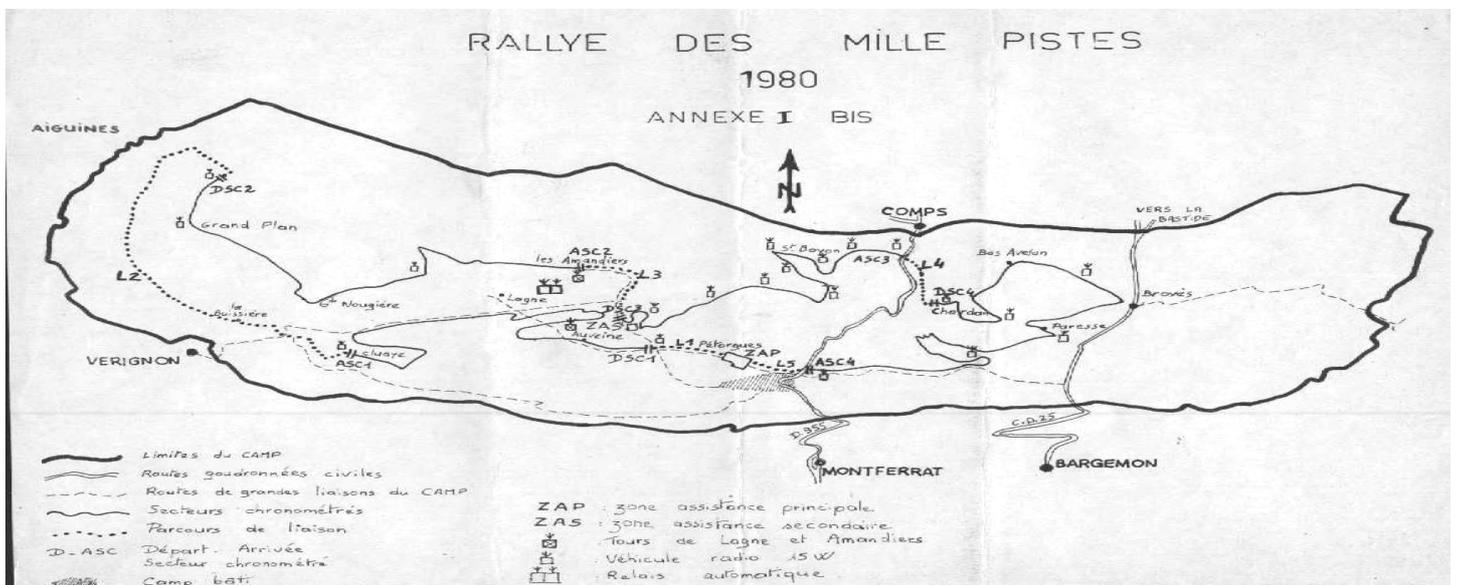


Le dimanche 24 juillet 2016, le camp de Canjuers a accueilli la 4^{ème} édition de la concentration automobile du Haut-Var / Canjuers. Plus de quarante véhicules d'exception ont ainsi pu profiter des 4,7 kilomètres bien techniques de la

piste de pilotage de Ranguis. Cette piste habituellement utilisée pour l'instruction et l'entraînement des pilotes d'engins blindés, permet au club sportif et artistique du camp militaire d'accueillir cette manifestation chaque année, et de générer des bénéfices qui sont ensuite reversés à l'association TERRE FRATERNITÉ, dont les actions envers les blessés de l'Armée de Terre et les familles de nos camarades blessés ou décédés nous tiennent à cœur. Cette année, grâce notamment à un don du Rotary Club des Hauts de Siagne (Fayence) et à la participation financière de l'entreprise NEXTER Systems pour la réalisation d'objets promotionnels, le CSA de Canjuers pourra faire un don conséquent ! Merci à tous les participants, pilotes, co-pilotes, familles et amis, merci aux sponsors, merci aux bénévoles civils et militaires qui se sont donnés sans compter pour que cette journée soit une réussite !



Pour mémoire, 30 ans plus tôt : Le camp de Canjuers a déjà eu une histoire de sport mécanique. En effet, de 1976 à 1986, Canjuers accueillait le rallye des « Mille pistes », rallye sur terre ayant compté pour le championnat de France de 1^{ère} division.





C'est la première fois et unique dans le monde, que l'on verra des voitures « civiles » évoluer dans un camp militaire.

Parmi les vainqueurs des différentes éditions, ressortent de grands pilotes du championnat du monde des rallyes, du championnat de France, des amateurs, des stars mais aussi des pilotes militaires.

De par sa difficulté, ce rallye très éprouvant voire même « cassant » pour le matériel et les hommes, fut le théâtre d'essais et de préparation pour les rallyes d'Afrique. Un groupe « expérimental » fut créé afin de permettre à certains prototypes, simplement en vue de leur premier rallye pour leur homologation, de courir sur des pistes offrant toutes les conditions de roulage sur un même lieu.

Des grands noms de pilote automobile ont participé à cette compétition : Jean-Louis CLARR, Jean Luc THÉRIER, Guy FRÉQUELIN, Henri TIOVONEN, Carole VERGNAULT, Maurice CHAUMAT qui ont été vainqueurs mais également des Bernard BÉGUIN, Bernard DARNICHE, Chris SCLATER, Christian DORCHE, Jean RAGNOTTI, etc. et des équipages militaires. En terme de voiture de course, c'était la grande époque des groupes B avec des Lancia Stratos, Lancia Rallye 037, Citroën Visa Mille Piste, Citroën CX 2400 GTI, Chrysler Sunbeam, Opel kadett GTE/E, Toyota, Renault 5 turbo, Opel Manta 400, Porsche 911 SC RS, Toyota Celica, Vauxhall Chevette 2300 HS,



Cette épreuve était organisée par l'ASAC du Var devenu l'ASA Team Dragons où adhérents civils et militaires étaient unis avec une étroite participation des différents unités militaires basées sur le camp à l'époque. Le personnel militaire présent sur la course apportait tout le soutien logistique et matériel et de transmissions. Chaque année, des milliers de spectateurs étaient présent le long des épreuves spéciales. Jamais spectacle n'a été si grandiose.



J'ai participé à l'ensemble de ces épreuves, huit ans en tant que chronométrateur fédéral de la Fédération Française du Sport Automobile et deux ans en tant que copilote sur Golf GTI 1600 en groupe A.

Cette épreuve se déroulait en juillet sur trois jours ou le jour était particulièrement chaud, voire très chaud et on dormait à la belle étoile ou dans les différents bâtisses réparties dans le camp de Canjuers avec des nuits très fraîches.



Composition du camp de Canjuers : 1971 : création du 61^{ème} bataillon mixte de Génie Légion (61^{ème} BMGL) / 1972 : création du 40^{ème} groupement de camp / 1973 : arrivée du CPCIT / 1976 : installation de l'École d'application de l'Artillerie à Draguignan et du 60^{ème} RA à Canjuers / 1984 : création du 3^{ème} CT/ 31^{ème} régiment du Génie. En 1998 : création de la garnison de Canjuers, regroupant le 21^{ème} régiment d'Infanterie/21^{ème} régiment de groupement de camp, le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique (ou 1^{er} RCA), le 3^{ème} régiment d'Artillerie de marine, un détachement du 45^{ème} régiment de Transmissions et le Centre d'instruction missiles. Aujourd'hui, le 1^{er} RCA (CCPF) est soutenu par le groupement de camp de Canjuers et le 5^{ème} BMat de Draguignan.

Lieutenant Christian BUREAU
Rédacteur en chef

* Insigne du camp de Canjuers de 1970 à nos jours



Nos Chasseurs d'Afrique à l'honneur !



À l'honneur.

À l'honneur : dimanche 21 août, en mission *Sentinelle* à Saint-Etienne, le maréchal des logis Mathias et son groupe du 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique ont fait preuve de belles qualités citoyennes.

Lors d'une patrouille matinale dans le centre-ville, le chef de groupe détecte un départ d'incendie au 1^{er} étage d'un immeuble. Il alerte immédiatement les secours et protège les lieux en faisant évacuer le bâtiment. Voulant s'assurer qu'il n'y avait pas d'occupants sur les lieux, il prend l'initiative de rentrer dans l'appartement permettant ainsi l'évacuation de son occupant retrouvé inanimé et de circonscrire rapidement le feu avant qu'il ne se propage.

Grâce à leur vigilance et leur réactivité, le MDL Mathias et son groupe ont sans doute permis d'éviter un drame.

Présentation à l'étendard

Le vendredi 16 septembre, les nouveaux engagés volontaires de la promotion « *Chasseur de 1^{ère} classe André VINEL* », aux ordres de l'adjudant Johnny, ont été présentés à l'Étendard du 1^{er} RCA. À l'occasion de cette cérémonie solennelle marquant leur entrée dans la communauté des hommes et femmes de la Défense, le chef de corps leur a remis la fourragère tressée aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 14/18, symbole de leur appartenance au régiment, sous les yeux des familles et amis invités. Au cours de cette cérémonie, le colonel commandant le 1^{er} RCA a procédé à la remise de décorations : Croix de la valeur militaire au sergent Franck M. et Médaille d'or de la Défense nationale avec étoile de bronze aux brigadiers-chefs Henis B. et Florian D. Il a ensuite donné lecture d'une lettre de félicitations à l'adjudant Isabelle S.



Suivez la vie du régiment sur la page : <https://www.facebook.com/1erRCA/>



Lancement d'une souscription

À l'occasion des commémorations des combats de 1917, l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars édite une médaille commémorative en série limitée.

Caractéristiques : Diamètre 65 mm - Épaisseur 5 mm - Poids 290 g, livrée dans son écrin.

Avers représentant le heaume de cavalerie et le revers représentant l'insigne des chars de combat avec la mention des deux lieux de combat. Cette médaille en bronze finition

argent patiné a été créée par la société PICHARD-BALME.

La souscription est lancée jusqu'au 31 janvier 2017 au prix de : **42,00 €** (Port compris) / unités.

Pour toutes commandes, veuillez adresser votre chèque à l'ordre de l'UNABCC et l'expédier à :

UNABCC - BP 80004 - 75325 PARIS Cedex 07

Cotisation 2017 : APPEL

Amicale : Nombre de membres (cotisants) de l'amicale x **2,00 €** :

Versement joint : par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Individuel :

- Membre actif : **25,00 €**

- Membre bienfaiteur à partir de : **30,00 €**

Versement joint : par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Réponse à adresser à notre trésorier :

Mr Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS

✉ : yann@lambilly.fr



Projet chars 2017

1917- 2017 il y a exactement cent ans, étaient engagés pour la première fois sur le champ de bataille les premiers blindés français. Enlisée depuis l'automne 1914 dans une guerre d'usure meurtrière et sans issue, l'armée française s'était donnée pour objectif avec ces engins révolutionnaires pour l'époque de percer enfin le front ennemi et d'exploiter dans la profondeur. Cet engagement de Berry-au-Bac bien que décevant allait pourtant faire basculer l'issue de la première guerre mondiale dès l'année suivante et ouvrir une nouvelle ère dans les conflits, le char et plus largement le blindé devenant l'outil indispensable de toute armée moderne.

2017 est donc une occasion unique pour rendre hommage aux ingénieurs, aux ouvriers, aux penseurs militaires qui ont conçu ces engins et aux équipages qui les ont servis pour beaucoup au prix de leur vie. Le musée des blindés ayant la chance et le privilège de détenir des exemplaires originaux de ces premiers blindés, l'Association des Amis du Musée des Blindés (AAMB) a lancé le projet ambitieux de les restaurer pour les montrer sur les lieux mêmes de leurs premiers engagements et les associer aux commémorations de la victoire dont ils ont été les artisans en 2018.

Concrètement le projet concerne trois engins. Le premier dans l'ordre chronologique est en fait une adaptation réactive aux besoins de mobilité, de protection et de feu identifiés par des officiers de cavalerie tels que le commandant BOSSUT. Sur un châssis agricole chenillé, fut montés une casemate blindée et en latéral un canon de 75 court : le *Schneider*. Partant des imperfections de cette première réalisation, une équipe d'ingénieur français conseillée par des militaires a alors conçu un engin plus puissant, mieux armé et mieux protégé le *Saint-Chamond*. Enfin, tirant parti des retours d'expérience techniques et tactiques des engagements des deux blindés précédents une équipe mixte de militaires dont le général ESTIENNE, d'ingénieurs et d'industriels mettent au point en quelques mois un petit engin, mobile, fiable et surtout équipé d'une tourelle rotative permettant le tir sur 360 ° : le *FT 17* Renault. Véritable précurseur des chars modernes, son emploi en masse décidera de la victoire en 1918.

Séduisant, ce projet se heurtait néanmoins à des difficultés importantes et notamment financières et techniques. Un investissement de 150 000 euros est apparu nécessaire pour mener à bien les travaux et cela dépassait les seules possibilités de l'AAMB. Cette dernière a donc lancé une souscription à destination des particuliers, des institutionnels et des industriels permettant d'atteindre et de dépasser les 130 000 euros. Il a fallu aussi définir le type de restauration : reprendre les pièces d'origine ou adopter des composants neufs. En fonction de l'état des engins, il a été décidé de refaire à partir de l'existant ou à l'identique pour le *Schneider* et le *FT 17* tandis que pour des raisons de sécurité, de fiabilité et de délais, le recours à des composants modernes a été retenu pour le *Saint-Chamond*. Ce char a en effet la particularité de disposer d'une motorisation thermique et électrique : un moteur thermique alimente une génératrice qui délivre l'énergie à deux moteurs électriques actionnant les barbotins droit et gauche. La chaîne motrice a donc été refaite à l'identique mais avec du matériel actuel. Enfin, restait aussi à trouver le maître d'œuvre capable d'effectuer cette rénovation sans endommager l'engin centenaire. APPRES industries soutenu par NEXTER a été retenu. Pour conclure, ce beau défi à la hauteur de l'enjeu a été relevé avec succès grâce aux soutiens de bénévoles, de passionnés, de contributeurs nombreux à qui je rends hommage et que je remercie chaleureusement sans oublier l'équipe de mécaniciens du Centre de Documentation des Engins Blindés eux aussi mis à contribution.

L'armée française est entrée en guerre en 1914 à pied et à cheval, quatre années plus tard après de terribles épreuves, des pertes humaines d'une ampleur inimaginable, elle parvient à gagner ce conflit en engageant des avions, des camions et des blindés. L'AAMB est donc heureuse et fière d'avoir pu en cette année du centenaire rappeler et honorer les artisans et acteurs de ce formidable effort technique, industriel, militaire et humain. Ces trois blindés sont les témoins de notre histoire et appartiennent à notre patrimoine commun.



Général (2s) Daniel POSTEC
Président de l'Association des Amis du Musée des Blindés



Hors des sentiers battus

La Harka de La Plâtrière

« J'avais 23 ans quand j'ai découvert en Algérie la violence, la souffrance et la mort.

Le 20 décembre 1957, la harka que je commande se révolte contre moi. Avec deux sous-officiers, j'occupe une ancienne ferme, La Plâtrière, sur les bords de l'oued Harrach au sud de la Mitidja. C'est la nuit, je ne dors pas, je lis « *La Modification* », un roman de Michel BUTOR dont l'action se déroule dans un train entre Paris et Rome. J'arrive à la frontière italienne, quand j'entends soudain des coups de feu éclatent, tirés de la montagne qui domine le poste. Aussitôt, d'autres tirs leur répondent, venus de l'intérieur du camp ; le poste est attaqué par des rebelles du FLN avec complicité de mes propres hommes.

Les harkis, pour la plupart, n'ont jamais tenu un fusil avant leur engagement. Ils ont abandonné leur maison et leurs champs pour rejoindre l'armée française, souvent inquiétés d'un choix qui les jetait dans un combat à nos côtés. Mais ce choix, l'ont-ils réellement fait ? Parmi eux, se trouvent des agents du FLN qui se sont infiltrés dans nos rangs, afin de saisir nos armes et de se replier ensuite dans le maquis. C'est une situation que je découvre brutalement.

Il doit être deux heures du matin. Nous sommes trois européens. Nous nous réfugions dans une pièce d'angle de la ferme qu'assiègent les mutins, nous nous barricadons avec tout ce que nous trouvons ; un vieux matelas, des chaises et des planches. Comme seuls armes, nous avons nos pistolets mitrailleurs et une caisse de grenades. Je parviens à alerter par radio le PC du régiment.

Par les fenêtres, nous tirons au jugé sur les ombres qui approchent et disparaissent dans la nuit. Nous tenons ainsi jusqu'à l'aube. Jusqu'à ce que viennent nous dégager les engins blindés de l'escadron de Ravigo du 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique.

Le jugement fut sommaire ; le colonel BOCQUET fit exécuter les rebelles devant leurs camarades et familles du village. Je n'oublierais jamais le regard de l'un d'eux, qui avait mon âge et que j'avais choisi pour devenir mon ordonnance – qu'elle inconscience – lorsqu'il s'est effondré, terrassé par les balles.

J'étais arrivé en Algérie deux mois plus tôt. Je ne connaissais ni le pays, ni les hommes, juste quelques bribes de son histoire.

J'étais un jeune homme sage, un provincial qui avait suivi le parcours classique des études d'un fils de famille : Sciences-Po, puis l'École Nationale d'Administration. Je rêvais, comme STENDHAL, d'être préfet.

Le règlement de l'école obligeait les élèves à effectuer leur service militaire avant de commencer leur scolarité. Après mes classes en Allemagne, à Trêves, au Centre d'Instruction des Divisions Blindées, je deviens élève officier à l'École de Cavalerie de Saumur, dont je sors – deuxième de ma promotion – avec le grade de sous-lieutenant. Ma spécialité est le tir sur engin blindé de reconnaissance (EBR). Mon rang de sortie me permet de choisir mon régiment d'affectation. La France est en guerre en Algérie et le 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique est équipé d'EBR ; je demande à le rejoindre.

Le PC est L'Arba, au sud et de l'Atlas blidéen. Le chef de corps est le colonel Antoine ARGOUD, surnommé « Petit prince » ; à cinquante ans, il est l'un des plus brillants officiers français. Petit au physique sec et nerveux, il parcourt l'Atlas blidéen à pied, en treillis, sans arme et le képi sur la tête.

C'est un intellectuel, qui a tiré les leçons de la guerre en Indochine. Il a étudié la guerre révolutionnaire, dont il est devenu un théoricien. Pour lui, la guerre d'Algérie n'est pas seulement une guerre d'indépendance ; il a remplacé au sein d'un conflit plus vaste qui opposerait l'Occident chrétien au monde musulman. C'est un croisé de l'Algérie française, qui n'acceptera aucun compromis. Il deviendra l'un des chefs de l'OAS, un soldat perdu de l'Algérie française.

Le jour de mon arrivée, le lieutenant qui commande la harka, la troupe de supplétifs musulmans, vient d'être tué au combat. Le colonel ARGOUD m'interroge :

- *Naturellement, élève de l'ENA, vous êtes mendésiste ?* - *Oui, mon colonel.*
- *Naturellement, vous désapprouvez ce que l'armée fait en Algérie ?* - *Oui, mon colonel.*
- *Voulez-vous prendre la succession du lieutenant qui vient d'être tué ?* - *Oui, mon colonel.*

Le lendemain matin, à bord d'une jeep, je pars rejoindre La Plâtrière et les harkis installés sous des tentes. Je vais vivre deux ans avec eux, créant un poste, construisant un village, sillonnant les montagnes des Beni Zermane à la tête d'un commando de chasse. Deux années de guerre et de soleil, où l'on ne pense à rien d'autre qu'à l'intensité de l'instant que l'on vit, du raid que l'on conduit, du repos que l'on goûte.

L'Atlas blidéen est un pays difficile d'accès, au relief tourmenté, au climat contrasté. Il faut avoir, sous le soleil de plâtre, gravi les sommets de Beni Irbah, connu la nuit hostile qui enveloppe un poste isolé, pour comprendre la dureté d'une guerre qui ignore tout compromis et toute nuance.

Pour lutter contre les rebelles, il faut se mettre à la dure école des longues marches silencieuses, abandonner les routes pour les petits sentiers que la carte ignore, mais que le rebelle fréquente. S'habituer à la nuit et à l'attente. Vaincre la fatigue et la peur.

À l'école d'ARGOUD, j'apprends l'art de la guérilla. Comment surprendre l'ennemi, le neutraliser, s'emparer de ses armes. J'apprends aussi à commander, à tenir en main une troupe musulmane. Nous entrons dans la dernière phase de la guerre qui déchaîne et multiplie les affrontements. J'oublie la rébellion de novembre 1957 ; je fais confiance à mes hommes, me livre entre leurs mains, souvent seul européen avec mon radio dans les opérations que je conduis. Je vis avec eux, dors au milieu d'eux, roulé dans une couverture. Nos adversaires sont plus nombreux, mieux organisés. Ils disposent d'armes modernes.



Avec mes harkis, je dois affronter un ennemi invisible, beaucoup plus mobile que nous, qui frappent vite et fort. Et se retire plus vite encore.

La harka devient, peu à peu, un commando d'élite. Les harkis sont de mieux en mieux armés ; les vieux fusils Lebel de la guerre de 1914, dont on les a dotés au départ, sont remplacés par des pistolets et des fusils mitrailleurs. Nous sommes engagés dans des opérations dures, loin du poste, aux côtés de la Légion.

La troisième citation sur ma Croix de la Valeur militaire témoigne de l'âpreté des combats auxquels la harka a participé. Elle relate notre engagement à Torch Mechata le 25 avril 1959 :

« *Commandant l'élément de tête du commando de chasse, le sous-lieutenant Soisson s'est élancé à la poursuite d'une bande. Après avoir fixé l'adversaire par ses feux, il l'a abordé au corps à corps et l'a forcé à pénétrer dans la zone de bouclage amie permettant ainsi la mise hors combat d'une quarantaine de rebelles en uniforme et la récupération d'une trentaine d'armes* »².

Sous le tir des armes automatiques, on découvre les hommes. Certains sont paralysés par la peur. Cela ne s'explique pas, ne se justifie pas, ne se condamne pas. D'autres se révèlent des soldats magnifiques, capables de ramper sous le feu pour secourir un blessé. La peur qui vous assaille disparaît dans l'action, dans l'enchaînement des gestes à accomplir, des décisions à prendre, les ordres à donner.

En 1959, l'onde de choc de l'indépendance pénètre la population. Je vis le drame algérien comme un soldat déchiré entre son devoir de pacification et sa mission de développement. Que va devenir l'Algérie ? Nous ne savons pas. Le général DE GAULLE a-t-il songé, dès son retour au pouvoir en 1958, à une Algérie algérienne ? Je le crois. Pouvait-il l'annoncer aux officiers qui nous commandaient et l'expliquer aux Français d'Algérie ? Il ne l'a pas fait et, sur le terrain, nous avons vécu difficilement cette incertitude de l'avenir.

Comment pourrais-je oublier le jour de mardi gras 1959, au cours duquel mon adjoint, mon ami Bernard DE PEYRELONGUE, fut tué au combat à mes côtés ? À Tazouratt, nous avons accroché une compagnie du FLN, la katiba 412, et avec mon deuxième sous-officier, Jean-Noël LEURENT, nous l'avons forcée au corps à corps dans le fond de l'oued.

Je reviens au poste avec plusieurs blessés, que les hélicoptères n'ont pu évacuer. On annonce l'arrivée de Michel DEBRÉ. Le Premier ministre ? C'est bien le dernier de mes soucis ! Je pleure un ami. J'ai demandé qu'on m'envoie d'urgence un médecin : soigner mes harkis blessés est ma priorité.

Michel DEBRÉ comprend la situation ; il me conforte et me charge de réunir les harkis et les habitants du village. Il brandit sa carte d'identité :

- *Vous resterez tous Français, comme le Premier ministre et le lieutenant !*

Nous avons tous besoin de le croire.

Chef de la harka, je suis aussi le chef du village. Je construis des maisons pour héberger les familles, crée une école, ouvre un dispensaire, un foyer, une épicerie. Le soir, dans le café maure, tous se retrouvent, militaires et civils, devant un poste de télévision qu'alimente un groupe électrogène. La Plâtrière devient une véritable communauté, qu'il me faut administrer et défendre.

C'est la période du plan de Constantine, que met en œuvre Paul DELOUVRIER. Délégué général en Algérie, il a l'ambition de prolonger l'action militaire par une action de développement économique.

À La Plâtrière, que de travaux dans l'été 1959 restent à entreprendre ! Je rédige rapport sur rapport pour demander les crédits nécessaires à leur réalisation. Le budget de la commune d'Hamam Mélouane, à laquelle est rattachée La Plâtrière, prévoit la construction de nouveaux logements ; les plates-formes pour les accueillir sont prêtes, mais les crédits ne sont pas débloqués. Les harkis réclament des douches, les femmes un lavoir. Le débit de la fontaine - 4 000 litres par jour - est insuffisant ; il faudrait capter une autre source. Le revêtement de la piste d'accès au poste est dégradé ; il faudrait le goudronner. Quand sera assurée l'électrification ? Une ligne à haute tension traverse le village : il faudrait construire un transformateur.

Je me prends de passion pour le travail que j'accomplis. Je suis parti à la guerre et à la guerre, je me découvre une âme de bâtisseur. Mon temps de service s'achève en juillet 1959 ; dois-je démissionner de l'ENA et m'engager dans l'armée ? J'ai évoqué ce dilemme avec le Premier ministre lors de sa venue à La Plâtrière :

- *SOISSON, ne faites pas de bêtises !*

Je l'ai écouté et lui en suis reconnaissant.

À l'automne 1959, après deux années passées à La Plâtrière, je rejoins l'ENA. La Constitution a changé ; je dois tout réapprendre ! Comme il est difficile de rentrer dans le moule de l'administration comme si de rien ne s'était passé ! À l'École, il y a ceux qui ont « fait l'Algérie » et les autres. Et, parmi ceux qui ont fait l'Algérie, il y a ceux qui ont combattu et ceux qui se sont planqués dans les bureaux d'Alger.

À la veille du putsch des généraux d'avril 1961, le colonel Argoud, devenu chef d'État-major du corps d'armée d'Alger, m'écrit et me demande si je suis disposé à le rejoindre pour devenir directeur de son cabinet. Je refuse. J'ai décidé de servir l'État. Ce n'est pas pour me rebeller contre lui à la première occasion.

Les Français qui avaient vingt ans en 1954-1956 et qui « ont fait l'Algérie » ont été confrontés à la guerre et à la violence. Cette violence, jamais ils ne l'ont oubliée. Elle a marqué leur vie³. Ils ont été envoyés dans un pays lointain, sans que les gouvernements successifs leur aient expliqué le sens de leur mission, de leur combat. Quand ils sont rentrés, ils se sont tus.

Je reviens en Algérie, à la sortie de l'ENA, à l'automne 1961, dans une atmosphère de guerre civile.



Auditeur à la Cour des comptes, je suis affecté au contrôle financier de l'Algérie, chargé de vérifier la légalité des dépenses de l'administration dans les mois qui précèdent l'indépendance. Je me suis marié et nous vivons sur les hauteurs d'Alger, à El Biar, dans une villa au milieu des citronniers. Un soir, nous revenions du cinéma quand une bombe explose sur notre passage et souffle notre voiture. Nous avons la vie sauve, Catherine et moi, grâce aux vertus de la 2 CV ! La capote est arrachée, la voiture se soulève et retombe comme un crêpe. Nous ne sommes pas blessés. Mais j'aurais connu les balles du FLN et les bombes de l'OAS.

Le 19 mars 1962 a vu l'arrêt des combats, non celui des exactions. Je vivrais toujours avec le souvenir des harkis laissés là-bas, abandonnés à la torture et à la mort. Aussi n'ai-je jamais voulu retourner en Algérie, bien que Valéry GISCARD D'ESTAING et François MITTERRAND me l'aient, tour à tour, demandé.

Au cours de l'été 1992, je me suis perdu dans le maquis corse et j'ai retrouvé la même végétation que celle de l'Atlas blidéen. J'ai rampé sous les lentisques et les arbousiers. Soudain, j'ai été assailli par le souvenir de mes combats en Algérie. Je n'étais plus en Corse, dans la montagne de Cagna ; je descendais vers les fonds de Beni Irbah. Mes harkis étaient à mes côtés ; devant moi, les arbustes tremblaient, l'ennemi allait surgir et ouvrir le feu.

J'ai alors mesuré à quel point la guerre d'Algérie a compté dans ma vie. Elle est présente en moi comme une blessure secrète. Elle a constitué l'aventure de mes vingt ans et, pour toujours, elle m'a entraîné hors des sentiers battus.

*Lieutenant (R) Jean-Pierre SOISSON
Député de l'Yonne de 1968 à 2012, maire d'Auxerre pendant 30 ans,
deux fois président du Conseil régional de Bourgogne,
ministre durant 12 ans.*

Cet article est issu du livre de Jean-Pierre SOISSON « *Hors des sentiers battus* » où la chronique d'une vie politique 1962-2012, édité en 2014 par les éditions de Fallois / Paris. Jean-Pierre Soisson est membre de l'Amicale des Anciens des 3^{èmes} RCh-RCA

1 *Député, apprenant sa mort, je lui ai rendu hommage à l'Assemblée nationale le 11 juin 2004 : « Le colonel ARGOUD fut mon chef de guerre en Algérie. Je ne l'ai pas suivi dans toutes ses initiatives car, serviteur de l'état, je ne pouvais pas me rebeller contre l'état. Je souhaite que nous ayons, aujourd'hui, une pensée pour le très grand soldat qu'il fut ». / 2* OG n° 173 du 30 juillet du général d'armée aérienne CHALLE, commandant en chef des forces en Algérie / **3** *Fortunade DAVIET-NOUAL, « Ils ont fait l'Algérie », édition Connaissances et savoirs – 2011*

Événement de la « Harka » de Mélouane

sous le commandement du sous-lieutenant Jean Pierre SOISSON
(du 12 novembre 1957 au 16 juin 1959)

- 12 novembre 1957 : Mélouane : Formation de la Harka par le CNE MORIN et la prise commandement du SLT SOISSON // - 26 novembre 1957 : Mélouane : Remise solennelle des fusils aux 25 premiers harkis par le CL ARGOUD en présence du GAL MASSU // - 29 novembre 1957 : *Djema el Karmoud* : Premier accrochage de la harka, cote 930
- 4 décembre 1957 : La Plâtrière : Installation de la harka dans une ferme abandonnée de « La Platrière » en bordure de la route d'Hamman-Mélouane // - 20 décembre 1957 : La Plâtrière Premier accrochage du poste par les rebelles
- 16 janvier 1958 : La Plâtrière : Installation du SLT SOISSON dans le bordj actuel
- 31 mars 1958 : La Plâtrière : Deuxième accrochage du poste par les rebelles
- 5 avril 1958 : Tizhaouine : *Arme récupérée* : 1 fusil de combat (FC) 16 mm? 1 pistolet automatique (PA) 6,35 mm // - 17 avril 1958 : La Plâtrière : Première assistance médicale gratuite au poste // - 20 avril 1958 : La Plâtrière : Troisième accrochage du poste par les rebelles // - 25 avril 1958 : Tala Ouelmane : *Arme récupérée* : 1 pistolet automatique (PA) 7,65 mm
- 9 mai 1958 : Bou-Fraga : *Arme récupérée* : 1 fusil de combat (FC) 16 mm? 1 pistolet automatique (PA) 7,65 mm // - 14 mai 1958 : El Moulhanni : *Arme récupérée* : 3 fusil de combat (FC) 16 mm // - 23 mai 1958 : La Plâtrière : Quatrième accrochage du poste par les rebelles // - 27 mai 1958 : Guermansour : *Arme récupérée* : 1 pistolet automatique (PA) 7,65 mm, 1 pistolet automatique (PA) 9 mm
- 7 juin 1958 : Beni-Aïssi : *Arme récupérée* : 1 pistolet mitrailleur (PM) Beretta // - 25 juin 1958 : La Plâtrière : Achèvement des 50 premiers logements du village // - 26 juin 1958 : Si-Aïssa : *Arme récupérée* : 1 pistolet automatique (PA) 7,65 mm
- 19 juillet 1958 : La Plâtrière : Inspection du général CHALLE
- 4 août 1958 : El Moulhanni : *Arme récupérée* : 1 fusil de combat (FC) 16 mm // - 29 août 1958 : La Plâtrière : Inspection du ministre des Armées, Mr GUILLAUMAT accompagné des GAUX ÉLY, ALLARD, MASSU, HUET
- 1^{er} septembre 1958 : Tizi Taga : *Arme récupérée* : 1 carabine 12 mm // - 8 septembre 1958 : Agounni : *Arme récupérée* : 3 fusil de combat (FC) 16 mm
- 26 novembre 1958 : La Plâtrière : Inspection du général ALLARD
- 2 décembre 1958 : La Plâtrière : Première séance du foyer féminin ouvert au poste par le Centre social de Ravigo // - 8 décembre 1958 : La Plâtrière : Ouverture de l'École militaire avec le brigadier-chef GONDRALE comme instituteur // - 17 décembre 1958 : Bedour : *Arme récupérée* : 1 fusil de combat (FC) 8 mm // - 20 décembre 1958 : Zouli : *Arme récupérée* : 1 pistolet automatique (PA) 6,35 mm // - 28 septembre 1958 : La Plâtrière : Référendum. Un bureau de vote est installé au poste
- 22 janvier 1959 : Tazouratt : *Arme récupérée* : 1 fusil de combat (FC) 16 mm // - 30 janvier 1959 : La Plâtrière : Une zone de responsabilité autonome est attribuée autour du chef de poste de la Harka
- 10 février 1959 : La Plâtrière : Inspection de Mr DEBRÉ, Premier ministre // - 10 février 1959 : Er Rabet : *Arme récupérée* : 1 fusil Mauser, 1 fusil US 17 1 mousqueton
- 11 mars 1959 : Hamman : *Arme récupérée* : 2 fusils de combat (FC) 16 mm // - 31 mars 1959 : Tala ou Malou : *Arme récupérée* : 3 fusils de combat (FC) 16 mm
- 14 avril 1959 : La Plâtrière : Création d'un commando de chasse « Typhon ». La harka en fait partie // - 14 avril 1959 : Timeghras : *Arme récupérée* : 1 fusil de combat (FC) 12 mm, 2 pistolet automatique (PA) 7,65 mm, 1 PA // - 19 avril 1959 : La Plâtrière : Élections municipales (215 inscrits et 213 votants) // - 25 avril 1959 : El Mechata Torch : (Katiba 422) Engagé en tête du commando de chasse « Typhon », la harka prend la cote 895 au pas de course, repousse l'assaut rebelle puis fouille l'oued est de la cote 848 : 10 rebelles mis hors combat, 1 PM et 6 fusils de guerre récupérés. *Arme récupérée* : 1 pistolet mitrailleur (PM) Thompson, 1 fusil US 17, 1 fusil Mauser, 2 fusils tchèques, 1 carabine BSA, 1 fusil anglais (Mle 1952) // - 29 avril 1959 : Djema el Karmoud : *Arme récupérée* : 1 pistolet automatique (PA) 9 mm, 1 pistolet automatique (PA) 7, 65 mm
- 13 mai 1959 : Zouli : *Arme récupérée* : 2 fusils de combat (FC) // - 15 mai 1959 : La Plâtrière : Inspection du général RENAUDEAU D'ARC, inspecteur général de l'Arme Blindée Cavalerie accompagné des généraux HUET et DE GASTINES // - 22 mai 1959 : Sous secteur sud : Prise de commandement par le lieutenant-colonel DE LA MORSANGLIÈRE. Le sous-lieutenant SOISSON, chef de la Harka est le porte-étendard du 3^{ème} Chasseurs d'Afrique
- 16 juin 1959 : La Plâtrière : Prise de commandement du sous-lieutenant DE KERMEL et départ du sous-lieutenant SOISSON. Prise d'armes et méchoui



HISTORIQUE SUCCINCT DU 1^{er} CHASSEURS D'AFRIQUE

La création du 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique (RCA) est décidée par ordonnance royale du 17 novembre 1831, mais ce n'est que le 1^{er} mars 1832 qu'il est en ordre de bataille. À cette date, il est commandé par le colonel SCHAUNENBERG et formé de 4 escadrons par :

- 2 escadrons de l'ex-corps des Chasseurs Algériens (Zouaves) ;
- environ 300 hommes tirés des régiments de France ;
- environ 40 engagés volontaires ;
- environ 20 hommes du 12^{ème} Chasseurs qui quittait l'Algérie et lui laissait également ses chevaux.

Le 1^{er} juillet 1832 le régiment reçoit un renfort de 250 hommes de la Légion Etrangère et passe à 8 escadrons qu'il garde jusqu'en 1834. à cette date il cède 3 escadrons pour former les premiers régiments de Spahis. Il n'en garde que 4 à Alger plus 1 de remonte à Tarascon.

Enfin en 1835 un renfort de 293 hommes venus de France permet de reconstituer 6 escadrons de combat qu'il gardera jusqu'en 1870.

Premières campagnes 1832 - 1871 :

- L'ALGÉRIE :

- * Dès 1832, combats autour d'Alger; plaine de la Mitidja; Boufarick.
- * En décembre 1837, prise de Constantine où le 2^{ème} escadron REY charge avec le 3^{ème} régiment de Tirailleurs.
- * En 1838, le régiment protège la construction des retranchements de Koléa, l'Arba, Fondouck, Blida, Douéra, Mustapha.
- * En 1839, c'est l'expédition des Portes de Fer.
- * En 1840, Médéa puis en mai 1843, prise de la smala d'Adb-el-Kader.
- * En 1844, c'est la bataille d'Isly suivie par les opérations en Kabylie de 1847-1857, la prise de Zaatcha en 1849 et de Laghouat en décembre 1852.

- LA CRIMÉE :

- * Quatre escadrons embarquent à Alger le 13 mars 1854 pour les Balkans. Le 1^{er} escadron est à la bataille de l'Alma le 20 septembre 1854.
- * Un mois plus tard le 25 octobre 1854, le régiment participe à la charge de Balaclava. Puis c'est Inkermann, le pont de Traldir et la bataille de l'Alma.
- * Rembarqué à Sébastopol en mai 1856, le régiment rejoint Alger en juillet ayant inscrit une nouvelle victoire sur son étendard.

- CAMPAGNE D'ITALIE :

- * Après deux années d'opérations en Kabylie, le régiment débarque le 13 mai 1859 à Gênes. Le 20 mai 1859, il participe activement au combat de Montebello.
- * Le 25 mai 1859, le régiment reçoit des renforts d'Alger qui permettent de constituer quatre escadrons. Il se distingue à Solferino le 24 juin 1859 où, bien que durement éprouvé, il prend une grande part à la victoire.
- * La campagne terminée par la défaite de l'Autriche le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique regagne Alger à la fin du mois de juillet 1859.

- LE MAROC 1859 - LA SYRIE 1860 :

- * En septembre 1859, deux escadrons du régiment sont dirigés sur la frontière marocaine. Ils vont se positionner à Berkane. Deux autres escadrons mènent une action sur Oujda.
- * Le 13 décembre 1859 le régiment est de retour à Alger.
- * Le 11 septembre 1861, départ du 1^{er} escadron qui, après escale à Malte, débarque à Beyrouth le 23 septembre. Il traverse le Liban et se positionne à Djebel Djennis.
- * Début juin 1862, il regagne Beyrouth et rentre à Alger 15 jours après.

- LA CAMPAGNE DU MEXIQUE 1862 - 1867 :

- * Les 1^{er} et 6^{ème} escadrons du 1^{er} RCA en font partie et sont groupés avec 2 escadrons du 2^{ème} RCA pour former le 2^{ème} régiment de marche.
- * Ils quittent Alger en juillet 1862 et débarquent à Vera Cruz. Ils combattent à San Pablo del Monte (mai 1863) où ils mettent en déroute le régiment de Lanciers de Durango. Au cours du combat, le 1^{er} escadron capture l'étendard de ce régiment. Ce fait d'armes vaudra à l'étendard la croix de la Légion d'honneur. Le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique est le seul régiment de cavalerie possédant cette distinction.
- * Après cette victoire et la chute de Puebla la route de Mexico est ouverte et les troupes française y font leur entrée le 10 juin 1863.
- * Après une guerre de contre guérilla de 1863 à 1867, les escadrons regagnent Blida le 5 avril 1867.

- LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE 1870 - 1871 :

- * Embarqués pour la France le 27 juillet 1870, quatre escadrons forment avec les 3^{ème} et 4^{ème} RCA. la Division de Chasseurs d'Afrique qui est engagée à Pont à Mousson dès le 12 août 1870.
- * Puis c'est Gravelotte le 14, Mars la Tour le 15, Doncourt le 16.
- * Les marches se succèdent. Les trains du régiment restent à Metz et seront perdus à la capitulation de l'armée du maréchal BAZAINE.
- * Le 1^{er} septembre 1870, le régiment charge sur le plateau de Floing, il y perd les 2/3 de son effectif dont son chef de corps le colonel CLISQUOT DE MENTQUE.
- * De cette triste journée nous retiendrons que l'étendard et l'aigle Impérial furent soustraits à l'ennemi.



- L'ARMÉE DE LA LOIRE :

- * Le 1^{er} Chasseurs d'Afrique disparu à Sedan renaît le 18 octobre 1970 à Alger sous la dénomination de 1^{er} régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique où se retrouvent 2 escadrons du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} RCA.
- * Il embarque pour Toulon le 5 décembre 1870 ; il est rattaché à la 1^{ère} brigade mobilisée du Maine et Loire.
- * Il combat avec l'armée de la Loire puis retrouve Blida le 25 avril 1871.

Période 1871 - 1914 :

- ALGÉRIE :

- * En 1871, la rébellion en Kabylie a provoqué le retour prématuré du régiment à Blida. Il réprime les insurrections de Tizi-Ouzou, Bougie, Setif, du massif des Aurès et du Sud Oranais.

- TUNISIE :

- * En octobre 1881, le 2^{ème} escadron participe à une expédition en Tunisie. Débarqué à La Goulette, sa tournée militaire se fait sans résistance, Kairouan ouvre ses portes le 27 octobre et l'escadron regagne Alger fin octobre par Tebessa et Bône.

- TONKIN :

- * De 1884 à 1886 deux pelotons du régiment participent à une expédition au Tonkin; ils débarquent à Haiphong le 22 janvier 1884, rejoignent Hanoi en mars 1884, combattent à Lang-Son et occupent Ba-Clé. En août 1885, l'escadron Laperrine relève ces deux pelotons. Il quittera le Tonkin et rejoindra Alger le 23 juin 1886 laissant sur place un détachement chargé de l'escorte de la commission de délimitation des frontières.

- MADAGASCAR :

- * Le 2 mai 1895, le 2^e escadron, renforcé de personnels volontaires de plusieurs régiments d'Afrique, arrive à Madagascar et débarque à Majunga. Il gagne les plateaux de l'intérieur à la poursuite des « Hovas », et parvient à Andriba. Les rebelles se dérobent et la poursuite continue sans interruption jusqu'à Tananarive où les français entrent le 30 septembre 1895.

- 1896 - 1912 :

- * Courant octobre 1896, le 1^{er} RCA a l'honneur d'être désigné pour assurer l'escorte de l'Empereur de Russie en visite en France.
- * En 1900 c'est la campagne du Touat (Sud Algérien) le régiment se fait remarquer à Timimoun, In Salah, Fort Meribel.
- * Au Maroc, le régiment est engagé contre des nationalistes marocains à Taddert en 1907, à Sarrat en 1908, à Seitat en 1909.
- * En 1911, il est à nouveau engagé à Bou-Zine, Meknès, puis Tiflet. De juin à septembre 1912 le 1^{er} escadron participe au sein de la colonne GOURAUD aux opérations du dégagement de Fez.
- * Le 7 septembre 1912 le 4^{ème} escadron au sein de la colonne MANGIN participe à la prise de Marrakech. Les opérations se ralentissent peu à peu jusqu'au début de la grande guerre.

La Grande Guerre 1914 - 1918 :

- FRONT OCCIDENTAL :

- * À la déclaration de guerre le régiment est stationné au Maroc ; deux escadrons (le 1^{er} et le 3^{ème}) quittent Casablanca le 12 août 1914, débarquent à Sète et prennent le train jusqu'à Juvisy.
- * Affectés à la 45^{ème} DI, ils forment avec deux autres escadrons du 2^{ème} RCA le 1^{er} régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique (RMCA).
- * Le régiment quitte Paris à cheval le 3 septembre 1914. Il est engagé dans la bataille de la Marne. Pendant la « course à la mer », il passe à l'armée CASTELNAU. Embarqué à Compiègne il débarque à Doullens le 8 octobre et est employé en Belgique et dans les Flandres.
- * Jusqu'en avril 1916, il cantonne dans la région d'Aversdoing et prend le service dans les tranchées puis retrouvera son rôle de cavalerie l'année suivant en 1916.
- * Il reçoit entre temps deux escadrons partis tardivement du Maroc et redevient le 1^{er} Chasseurs d'Afrique.

- FRONT ORIENTAL :

- * Le régiment quitte le théâtre des opérations en métropole pour être rattaché à l'armée d'orient. Il débarque à Salonique le 7 février 1917. Il combat à Stouma, avec les 4^{ème} et 8^{ème} RCA, où il bouscule l'armée bulgare.
- * En Macédoine, il participe au combat de Florina et à la prise de Monastir.
- * En octobre 1916, le régiment occupe la capitale de l'Albani Keritza. Il se porte ensuite sur Athènes en Grèce et combat victorieusement à Allesona et Larissa.
- * En 1918 ce sont les opérations en Serbie : Pripel le 23 septembre, Uskub le 29 septembre, Nich le 12 octobre et la poursuite jusqu'au Danube que le régiment atteint le 24 octobre et qu'il traverse la première quinzaine de novembre à Barias pour stationner en Hongrie.
- * Occupation de la Hongrie: Le régiment stationne dans la petite ville d'Arad de novembre 1918 à septembre 1919.
- * Le 5 août 1919 l'armée française de Hongrie est dissoute. Le régiment est lui-même dissout sur place le 1^{er} septembre 1919 pour se reformer au Maroc.

La Deuxième Guerre Mondiale 1939 - 1945 :

- 1919 - 1943 :

- * Recréé fin 1919 au Maroc le régiment change de structure, se modernise et participe à la sécurité du pays jusqu'en 1939.
- * Pendant la campagne de 1939-1940, le régiment reste en Afrique. Il participera à la garde de la ligne Mareth en Tunisie.
- * En 1941, il met sur pied un groupe d'escadrons commandé par le chef d'escadrons LANGLADE équipé de chars Somua et Hotchkiss qui part pour le Sénégal où il prend le nom de 12^{ème} Groupe Autonome de Chasseurs d'Afrique.



* Le débarquement allié en Afrique du Nord (8-11 novembre 1942) marque un tournant important de la guerre.
* Trois escadrons du régiment et le 1^{er} RTM tenteront de s'y opposer dans la région de Port Lyautey mais la disproportion des forces donnera raison aux alliés. Le 7^{ème} escadron va participer, avec les alliés au sein de CE Français, à la campagne de Tunisie (1942/1943). Cet escadron sera dissout en fin de campagne à son retour à Rabat le 15 juin 1943.

- La 1^{ère} Armée française :

. Le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique est l'un des premiers régiments réorganisés sur le modèle américain. Il comprend 1 groupe de chars légers, 2 groupes de chars moyens à 3 escadrons, 1 escadron de reconnaissance sur scout-car, 1 escadron hors rang et 1 escadron d'échelon. Durant sa spécialisation en Algérie le régiment se dédouble et donne naissance au 1^{er} régiment de Cuirassiers le 1^{er} septembre 1943.

- La libération de la France :

* Le nouveau 1^{er} RCA se compose de 4 escadrons: 1 de chars légers et 3 de chars moyens soit 70 chars.

* Le 13 et 14 septembre 1944, le 1^{er} RCA embarque à Oran sur LST et débarque à l'ouest de Saint-raphaël. Depuis Salon de Provence, il est transporté par chemin de fer à Besançon et stationne en Haute-Saône.

* Les unités du régiment sont réparties dans les 3 groupements tactiques du « combat Command » n° 5. Les opérations commencent le 14 novembre. Le 17, libération de Montbéliard puis quittant le sud de l'Alsace ce sera Belfort, Luxeuil, Plombière et par le col de Sainte Marie aux Mines attaque victorieuse à Katsersberg le 17 décembre 1944. En janvier 1945, défense de Strasbourg et enfin ce sera la bataille de Colmar qui met fin aux opérations sur le territoire national.

- La campagne d'Allemagne :

* Le 1^{er} RCA franchit le Rhin les 3 et 4 avril à Mannheim, s'empare de Klingenberg sur le Neckar; le 18 avril c'est la prise de Tübingen, puis c'est l'exploitation jusqu'à l'Alberg. Friedrichaffen est atteint le 29 avril, longeant le lac de Constance le régiment traverse la frontière autrichienne le 2 mai à Bludenz. C'est à quelques kilomètres d'Innerbras que l'armistice trouve les éléments les plus avancés.

* Le régiment quitte l'Autriche quelques jours plus tard et s'installe à Tübingen jusqu'en juin 1946.

* Laisant son matériel et une partie de son personnel au 12^{ème} Cuirassiers, le reste du régiment rentre au Maroc et arrive le 11 juillet 1946 à Rabat.

L'Afrique du Nord 1946 - 1964 :

- Le Maroc :

* Reconstitué le 1^{er} août 1946 à partir du 2^{ème} RSM dissous, le 1^{er} RCA stationne à Rabat au quartier Garnier (EM, 2^{ème} et 4^{ème} escadrons) et à Casablanca (1^{er} et 3^{ème} escadrons). Il compte alors 1 EHR, 1 escadron de chars et 3 escadrons de reconnaissance. Il est le régiment de reconnaissance de la 22^{ème} DIM.

* Pendant la campagne d'Indochine il prépare l'envoi de renforts pour l'Extrême Orient.

* C'est à cette époque que le régiment est une nouvelle fois restructuré. Il se compose maintenant de 2 escadrons d'AMM8 et d'un escadron de Chars M 24 Chaffee; chaque unité ayant en plus pour soutien 2 pelotons portés sur Half-Track.

- L'Algérie :

* Mis à la disposition de la 10^{ème} Région Militaire (Alger), le régiment quitte définitivement Rabat en juillet 1958. Arrivé sur le territoire algérien il prend le matériel du 10^{ème} Dragons à Rio Salado et va s'établir dans la région de Berrouaghia.

* En février 1961, il quitte l'algérois pour le constantinois et se positionne à Sétif . En avril 1962, le régiment retourne dans l'algérois, au camp du Lido près de Fort de l'Eau.

* Le 1^{er} janvier 1964 le 1^{er} RCA embarque à Alger, à destination de Marseille. Il rejoint ensuite Besançon où il est dissout et participe à la formation du 4^{ème} Hussards le 1^{er} février 1964.

Dernière création :

Toutes les unités de création nord-africaine ont conservé un régiment de tradition par respect des sacrifices qu'elles ont consentis pour notre pays. Seul manquait un régiment de Chasseurs d'Afrique.

L'intervention du président de l'Union Nationale des Anciens Chasseurs d'Afrique a permis de combler cette lacune et de mettre à l'honneur le seul régiment de Cavalerie portant la Légion d'honneur à la cravate de son étendard.

Le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique est reconstitué le 1^{er} janvier 1998 à partir du 1^{er} Chasseur/CPCIT à Canjuers.

Le nouveau régiment est devenu le Centre national dont la mission est de former, perfectionner et évaluer les pilotes, tireurs et équipages des unités blindées.

*Lieutenant-colonel Henri AZÉMA
9^{ème} Chasseurs d'Afrique*



Amicale des Anciens du 2^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique et du 2^{ème} régiment de Chasseurs



L'Assemblée générale ordinaire (AGO) de 2016 s'est tenue le samedi 24 septembre 2016 à 9 heures précises dans la salle de réunion du centre de vacances AZUREVA de Sainte Montaine en Sologne (18) pendant le séjour de l'amicale du 23 au 27 septembre 2016. Très bonne ambiance studieuse où le conseil d'administration sortant a été reconduit.

In memoriam :

Pierre AUBERT est décédé à Reims le 4 août 2016 à l'âge de 93 ans. Il était le 5 mai 1923 à Chalons sur Marne. Il s'est engagé à l'âge de 18 ans, le 10 octobre 1941 pour ne pas répondre à une convocation de la Kommandantur, dès l'occupation de la France par les allemands. Il a effectué les campagnes d'Algérie et de Tunisie de décembre 1941 à septembre 1943 puis la campagne de France en 1944 et enfin, celle d'Allemagne en 1945. Il a été nommé 1^{ère} classe le 16 juin 1943, brigadier le 1^{er} août 1945 et brigadier-chef le 1^{er} octobre 1945. Affecté au 2^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique comme conducteur de char, a été cité deux fois à l'ordre du régiment, le 15 janvier 1943 et le 15 avril 1945. Il était titulaire de la Croix de Guerre 2 étoiles et de la médaille Coloniale avec agrafe Tunisie. Libéré de ses obligations militaires, il a fait une grande partie de sa carrière professionnelle à la SNCF. / **Amélie LEROY** dite « Marraine », épouse de Gilbert LEROY, est décédée en octobre 2016 à Lyon à l'âge de 92 ans. Nous garderons le souvenir de sa gaieté et de sa bonne humeur lors de nos rencontres amicales.

Amicale des Anciens des 3^{èmes} Chasseurs et Chasseurs d'Afrique



Le Rassemblement de l'Amicale organisait annuellement a été malheureusement annulé. Il devait se dérouler en Auvergne, en hommage du colonel Roger BUREAU (décédé en mars 2014). Nos Anciens habitent sur tout le territoire et il est plus en plus difficile de les réunir même dans le Centre de la France compte-tenu de leurs âges et de leurs états de santé ou de leurs épouses. De facto, il a été décidé que l'Amicale n'organisera plus de Rassemblements en leur proposant de venir à La Grande Garenne, profiter de ce très beau lieu de repos. Le président habitant à proximité se déplacera pour les rencontrer et passer la journée ensemble. Le lien subsistera par nos différents contacts téléphoniques, électroniques, notre bulletin « INFOCOM » et notre site internet. Ce dernier a été approfondie en mises à jour aux fins de l'édition d'un livre sur le 3^{ème} RCA, initié par le lieutenant-colonel AZÉMA.

In memoriam :

André COURTOIS, adhérent de longue date de notre Amicale, nous a quittés dans la nuit du lundi 30 novembre. Il repose au cimetière de son village Vauconcourt (70). André était né le 14 mai 1920. Il était le dernier encore vivant du « Peloton Spécial », unité magnifique créée le 3 avril 1944 par le général TOUZET DE VIGIER, commandant la 1^{ère} DB / Madame **Irène CONTANT**, survenu en janvier dernier. Irène habitait à Valdoie (90). Son mari Jean fut adhérent depuis 1984.

Amicale des Anciens du 8^{ème} Chasseurs



L'amicale des Anciens du 8^{ème} Chasseurs s'est réunie chez son président le 1^{er} octobre 2016 pour sa journée de cohésion. Nous étions peu nombreux mais cette journée a été l'occasion de renouer des liens avec des membres demeurés fidèles, mais absents depuis longtemps à nos activités annuelles.

Le bulletin de l'Amicale « 8^{ème} En Avant » a été publié en août avec le CR de l'assemblée générale du 20 avril, le texte pour la cérémonie au monument aux morts et l'annonce de la journée de cohésion du 1^{er} octobre chez le colonel LAMBERT.

L'amicale avec son porte-drapeau, son président et plusieurs membres du bureau seront présents à l'hommage du 5 décembre 2016 (1 000 drapeaux pour 100 000 morts) au quai Branly et au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe qui suivra.

Par ailleurs la recherche de subventions pour la rénovation de notre monument aux morts au quartier Valmy (12^{ème} Cuirassiers) à Olivet commence à donner des résultats. La ville d'Orléans, le département du Loiret et le Souvenir Français se sont déjà engagés pour des montants qui, avec une large participation de l'amicale, devraient permettre d'engager les travaux d'ici la fin de l'année.

9^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique



In memoriam :

Le brigadier-chef **André MARQUET** est décédé le dimanche 12 novembre 2016 à son domicile à l'âge de 83 ans. Du contingent 54/2A. Il était chef de blindé AM M 8 au 1^{er} escadron à Batna puis Biskra / Le chasseur **Lucien PIGEAUD** décédé le 1^{er} novembre 2016. Du contingent 57/2C, il était pilote de char M 24 au 2^{ème} escadron à Timgad. Ses amis de l'amicale adressent aux familles touchées par ces deuils toutes leurs

condoléances

Amicale des Anciens du 12^{ème} RCA



Le samedi 10 septembre, le président invité à Floing a été le porte-drapeau de l'Amicale.

La prochaine Assemblée générale (2017) se déroulera soit à Verdun (55), soit à Sarge les Lemans (72). Cette dernière commune organise chaque année une cérémonie sur la stèle du Sherman « Valois ».



Musée de la Cavalerie SAUMUR

La découverte de la Cavalerie

Situé dans les fermes du Manège de Saumur, haut lieu d'histoire de l'équitation militaire, vous découvrirez un parcours vivant et coloré retraçant l'histoire de la cavalerie française, de sa création par Charles VII en 1445 jusqu'à aujourd'hui.

Discovering cavalry

Situated in the farms of the Saumur military academy, you will discover a vivid and colourful route retracing the French cavalry's history from its creation by King Charles VII in 1445 until now.



Plus d'infos de 10h à 18h
02 41 83 00 23
www.musee-cavalerie.fr



Le musée c'est aussi...

The museum is also:

- Un bâtiment historique au plein cœur de la ville.
- A centre culturel rattaché au Académie de la ville.
- Un espace dédié aux esprits chevaleresques.
- A musée pour les temps modernes.
- Une boutique.
- et plus.

HEURELIERS / OPENING DAYS

Ouvert du 24 Juin au 31 Octobre 2015

du 24 JUIN au 30 JUIN	du 1 ^{er} SEPTEMBRE au 31 OCTOBRE
du 24 JUIN au 27 JUIN	du 1 ^{er} SEPTEMBRE au 30 SEPTEMBRE
du 28 JUIN au 30 JUIN	du 1 ^{er} OCTOBRE au 31 OCTOBRE
du 1 ^{er} JUILLET au 31 AOÛT	du 1 ^{er} JUILLET au 31 AOÛT
du 1 ^{er} JUILLET au 31 AOÛT	du 1 ^{er} JUILLET au 31 AOÛT

TARIFS / ADMISSION CHARGES

Adultes (à partir de 12 ans)	4,50 €
Enfants (de 6 à 11 ans)	2,50 €
Jeunes (de 12 à 17 ans)	3,50 €
Seniors (à partir de 65 ans)	3,50 €
Groupes (à partir de 10 personnes)	3,00 €
Cartes d'adhésion (à partir de 12 ans)	10,00 €



Musée des BLINDÉS Saumur

Franchissez les portes de notre histoire

Plus de 220 blindés, transports de troupes, véhicules d'artillerie, engins des 12 pays différents vous sont proposés. 45 véhicules de la 2^e Guerre mondiale, véhicules militaires from 17-1895 et les premiers chars d'acier.

Visitez découvrir un monde d'histoire sous-jacente qui raconte, à travers, de l'évolution des blindés, l'évolution des hommes et de la guerre.

Come and discover a world of hidden history and the evolution of the tank and the war.

Plus d'infos de 10h à 18h
02 41 83 00 23
www.musee-blindes.fr

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
UNE COLLECTION UNIQUE
GRATUIT POUR LES FAMILLES JEUNES DE 6 ANS

A UNIQUE COLLECTION
OPEN ALL YEAR ROUND
FREE FOR FAMILIES UNDER 6

Plus de 220 blindés, transports de troupes, véhicules d'artillerie, engins des 12 pays différents vous sont proposés. 45 véhicules de la 2^e Guerre mondiale, véhicules militaires from 17-1895 et les premiers chars d'acier.

Visitez découvrir un monde d'histoire sous-jacente qui raconte, à travers, de l'évolution des blindés, l'évolution des hommes et de la guerre.

Come and discover a world of hidden history and the evolution of the tank and the war.

Plus d'infos de 10h à 18h
02 41 83 00 23
www.musee-blindes.fr

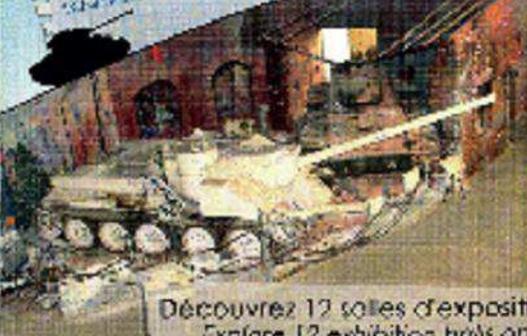
HEURELIERS / OPENING TIMES

du 2 janvier au 31 août	de 10h à 18h
du 1 ^{er} septembre au 31 octobre	de 10h à 17h
du 1 ^{er} novembre au 31 décembre	de 10h à 18h
du 2 janvier au 31 août	de 10h à 18h
du 1 ^{er} septembre au 31 octobre	de 10h à 17h
du 1 ^{er} novembre au 31 décembre	de 10h à 18h

TARIFS / ADMISSION PRICES

Adultes (à partir de 12 ans)	4,50 €
Enfants (de 6 à 11 ans)	2,50 €
Jeunes (de 12 à 17 ans)	3,50 €
Seniors (à partir de 65 ans)	3,50 €
Groupes (à partir de 10 personnes)	3,00 €
Cartes d'adhésion (à partir de 12 ans)	10,00 €

Plus d'infos de 10h à 18h
02 41 83 00 23
www.musee-blindes.fr



Découvrez 12 salles d'exposition sur plus d'un hectare
Explore 12 exhibition halls on a 3-acre site